
**Proposition d'une offre et d'un plan de formation des
enseignants de l'éducation de base dans l'espace
CEDEAO**

Abstract

La présente proposition fait une rapide description des catégories d'enseignants qui se retrouvent au primaire et au premier cycle du secondaire. Elle présente ensuite un référentiel de compétences pour la formation des enseignants adopté par plusieurs pays aujourd'hui et qui pourrait servir de référentiel pour les pays de l'espace CEDEAO. Des cheminements de formation sont ensuite proposés pour chacune des catégories identifiées afin de leur permettre d'acquérir dans une institution universitaire de formation des enseignants le niveau de diplôme minimum requis pour enseigner à l'éducation de base. La proposition se penche ensuite sur les offres de formation qu'il est possible d'envisager pour la formation des enseignants de l'éducation de base. Trois offres de formation sont suggérées : une offre de formation des enseignants de la petite enfance et du 1^{er} cycle du primaire; une offre de formation des enseignants du 2^e cycle du primaire et de l'alphabétisation et, une offre de formation des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire. En guise d'exemple, un plan de formation est proposé pour la première offre de formation.

La proposition traite également de la formation continue des enseignants de l'éducation de base en accordant un rôle principal aux institutions universitaires de formation des enseignants et en articulant la formation continue avec leur plan de développement de carrière.

Contacts

Rokhaya Fall diawara, r.diawara@unesco.org

Abdoulaye Barry, bendebarry@gmail.com

<i>Liste des sigles.....</i>	<i>4</i>
Proposition d'une offre et d'un plan de formation harmonisés pour les pays de la CEDEAO.....	5
1. <i>Introduction.....</i>	<i>5</i>
2. <i>Profils d'entrée des enseignants de l'éducation de base.....</i>	<i>5</i>
3. <i>Profil de sortie et référentiel de compétences pour les enseignants de l'éducation de base.....</i>	<i>7</i>
3.1 Profil de sortie.....	7
3.2 Référentiel de compétences.....	7
Domaine 1. Les compétences du domaine professionnel	7
Domaine 2. Les compétences du domaine de l'enseignement	8
Domaine 3. Les compétences du domaine scolaire	8
4. <i>Cheminements potentiels de formation des diverses catégories d'enseignants de l'éducation de base</i>	<i>8</i>
4. <i>Offres de formation des enseignants de l'éducation de base.....</i>	<i>10</i>
Variante 1 : Les enseignants du préscolaire, du primaire et de l'alphabétisation sont formés dans des programmes universitaires courts et ceux du 1 ^{er} cycle du secondaire dans un programme de Licence	12
Variante 2 : Tous les enseignants des offres précédentes sont formés au niveau licence	12
Variante 3 : Les enseignants de l'éducation de base sont formés au niveau licence soit comme généralistes ou spécialistes d'un domaine disciplinaire	12
5. <i>Plans de formation : Esquisse pour la variante 1 de l'offre de formation.....</i>	<i>12</i>
Formation des enseignants du 1 ^{er} cycle de l'éducation de base (préscolaire/1 ^{ères} années du primaire) ..	14
Formation des enseignants du 2 ^e cycle de l'éducation de base et de l'alphabétisation.....	14
Formation des enseignants du cycle terminal de l'éducation de base (1 ^{er} cycle du secondaire).....	15
6. <i>Offres de formation continue et plan de carrière des enseignants.....</i>	<i>15</i>
7. <i>Recommandations.....</i>	<i>16</i>
<i>Conclusion.....</i>	<i>16</i>

Liste des sigles

[Liste non exhaustive]

APC :	Approche par compétences
BEAP :	Programme pour l'éducation de base en Afrique
BEPC :	Brevet d'études du premier cycle (au secondaire)
BREDA :	Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Afrique
CAFOP :	Centre d'animation et de formation pédagogique
CAP :	Certificat d'aptitudes pédagogiques
CEDEAO :	Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest
COC :	Cadre d'orientation curriculaire
CUDC :	Chaire UNESCO de Développement curriculaire
ENI :	École normale d'instituteurs
ENEP :	École normale d'enseignement primaire
EPT :	Éducation pour tous
FAD :	Formation à distance
FASTEF :	Faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation
IFM :	Institut de formation des maitres
ENS-UK :	École normale supérieure de l'Université de Koudougou
INSE :	Institut national des sciences de l'éducation
ISSEG :	Institut supérieur des sciences de l'éducation de Guinée
LMD :	Licence, master, doctorat
ODD :	Objectif pour le développement durable
PEM :	Professeur de l'enseignement moyen
PSE :	Programme sectoriel de l'éducation
UEMOA :	Union économique et monétaire Ouest africain
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UQAM :	Université du Québec à Montréal
VAE :	Valorisation des acquis d'expérience

Proposition d'une offre et d'un plan de formation harmonisés pour les pays de la CEDEAO¹

1. Introduction

Lorsqu'on traite de l'éducation de base élargie de 9-10 ans et des nouvelles fonctions qu'on veut lui confier, les questions que l'on pourrait se poser sont de savoir : 1) Quelle structure pourrait-on considérer pour constituer les cycles de l'éducation de base répondant mieux à ces fonctions? 2) Quel(s) types d'enseignants devraient être formés pour enseigner dans les cycles définis? Comment assurer la formation continue des enseignants de l'éducation de base, tout rendant leur développement professionnel et leur plan de carrière motivant et intimement lié aux acquis professionnels durant leur vie professionnelle. Les réflexions menées sur le cadre d'orientation curriculaire (COC) ont déjà apporté une réponse à la première question portant sur la structuration.

La présente proposition tente d'apporter des réponses aux deux autres questions. Pour ce faire, elle part de la situation qui prévaut dans l'éducation de base des pays de l'UEMOA et la Guinée pour suggérer un ensemble d'alternatives en matière de formation initiale et continue des enseignants dans la perspective de la mise en place d'une éducation de base de 9 à 10 ans. Cette proposition fait ainsi le portrait des diverses catégories d'enseignants qui se trouvent actuellement au primaire et au 1^{er} cycle du secondaire, puis présente un profil de sortie idéal et un référentiel de compétences pour l'enseignant de l'éducation de base avant de décrire les parcours de formation possibles pour ces catégories en vue d'accomplir ce profil. Elle en vient ensuite à la formation initiale et aux offres et plans de formation répondant à la logique LMD que des institutions de formation d'enseignants de niveau universitaire pourraient donner en vue développer le profil de sortie considéré. La proposition se termine par la formation continue et le développement professionnel des enseignants qu'elle veut motivants, structurés et institutionnels.

2. Profils d'entrée des enseignants de l'éducation de base

L'éducation de base de 9 à 10 ans des pays de la CEDEAO regroupe des enseignants aux profils très variés : éducateurs et éducatrices de la petite enfance, enseignants du primaire, enseignants du collège, formateurs en alphabétisation. Au niveau du préscolaire, on note des éducatrices/éducateurs de la petite enfance ayant bénéficié d'une formation sur le préscolaire, d'autres qui ont une formation d'instituteur du primaire et d'autres encore sans véritable de formation initiale. Le même cas de figure s'observe au niveau primaire où on rencontre des instituteurs diplômés des écoles normales après le baccalauréat, des instituteurs diplômés des ENI après le BEPC, des enseignants contractuels sans ou avec une faible formation pédagogique, des maîtres communautaires ou des parents sans formation initiale. Il y a aussi à ce niveau et pour certains pays, des enseignants qui ont reçu une préparation pour enseigner à la fois au primaire et en alphabétisation. Dans le sous-secteur de l'alphabétisation également, on retrouve des personnels spécialistes des questions d'alphabétisation et d'autres, ayant une longue expérience dans le domaine, sans nécessairement avoir une qualification reconnue.

En utilisant les niveaux d'éducation de la *Classification internationale de type de l'éducation* (CITE), les différents profils peuvent être représentés dans le tableau ci-après :

Niveau de la CITE	Niveau 6	Niveau 5	Niveau 4	Niveau 3	Niveau 3	Niveau 2	Autres
Formation du candidat à	BAC + licence 1	BAC + formation	BAC + formation post-	BEPC + formation à l'enseignement de	BEPC + second cycle	BEPC	N'a pas atteint le

¹ L'accent est mis ici sur les pays francophones de la CEDEAO. Certes, des rapprochements sont possibles en termes de niveau de recrutement des enseignants, des modes de certification et de la polyvalence, mais la prise en compte des spécificités des pays comme le Nigeria, le Ghana et la Gambie peut être faite ultérieurement en s'appuyant sur un travail réalisé par IICBA dans la cadre de l'harmonisation des programmes de formation des enseignants des pays de la CEDEAO.

l'enseignement (au moins)	ou 2	universitaire courte	secondaire non universitaire	niveau secondaire	du secondaire inachevé		BEPC
--------------------------------------	------	-------------------------	---------------------------------	-------------------	---------------------------	--	------

Tableau 1 : Profils d'entrée à la formation initiale des enseignants

Légende :

- CITÉ : Classification Internationale Type de l'Éducation
- BAC : Baccalauréat
- BEPC : Brevet d'études de premier cycle

Les enseignants de l'éducation de base dans les pays de la CEDEAO détenteurs d'un baccalauréat et d'une licence 1 ou 2 sont classés au niveau 6 de la classification de la CITE. Ils se retrouvent principalement au niveau du collège, premier cycle du secondaire, et sont spécialistes d'une discipline d'enseignement et dans de quelques cas sont des enseignants bivalents chargés d'enseigner deux disciplines : mathématiques et physique, physique et chimie, sciences physiques, histoire et géographie, français et histoire, etc.). Ces enseignants dans certains pays ont fait une formation pédagogique dans une école normale supérieure (Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin, Niger, Mali) ou un Institut supérieur des sciences de l'éducation (Guinée, Togo) ou encore une faculté des sciences de l'éducation (les professeurs de l'enseignement moyen au Sénégal).

Les enseignants détenteurs d'un baccalauréat et d'une formation universitaire courte, relativement peu nombreux dans les collèges, sont classés au niveau 5 dans la classification de la CITE. Ils enseignent principalement au primaire et notamment dans les dernières années, au CM. Ils ne disposent pas en général de diplôme universitaire, car ils ont abandonné leurs études d'enseignement général, pour une raison ou une autre, et se sont tournés vers l'enseignement souvent faute de trouver d'autres créneaux. Cette catégorie d'enseignants n'a en général pas reçu de formation pédagogique initiale. Les acquis pédagogiques dont ils disposent résultent de quelques sessions de formation continue et surtout de leur expérience professionnelle.

Les enseignants de l'éducation de base détenteurs d'un baccalauréat et d'une formation post-secondaire non universitaire enseignent en majorité au primaire. Ils sont classés à l'échelle 4 de la classification de la CITE. Pour la plupart, ils ont reçu une préparation pédagogique initiale dans des écoles de formation comme les ENI, les EFI, les CAFOP, etc. Ils sont en majorité titulaires d'une classe au primaire et, en fonction de leur période de formation initiale, disposent des compétences pédagogiques requises pour enseigner au primaire.

Les enseignants détenteurs d'un BEPC et d'un diplôme pré-universitaire : dans cette catégorie se retrouvent les enseignants des pays qui recrutaient ou recrutent encore leurs enseignants du primaire au niveau BEPC. C'est le cas du Burkina Faso avec les formations que donnent les écoles normales d'enseignement primaire (ENEP) ou certains anciens des ENI dans les années 90 dans les autres pays. Ils sont classés au niveau 3 de la classification de la CITE.

Les enseignants détenteurs d'un BEPC mais qui n'ayant pas achevé le second cycle du secondaire sont classés au niveau 3 de la classification de la CITE. Ils n'ont pas de formation pédagogique initiale et sont venus à l'enseignement après une formation de très courte durée, allant de quelques semaines à trois mois. Le niveau académique reste faible et la qualité pédagogique est souffrante.

Certains enseignants, détenteurs uniquement d'un BEPC, se retrouvent dans l'éducation de base sans aucune formation pédagogique initiale avant de prendre leur fonction. Au fil des années, ils ont suivi des sessions de formation continue sur des éléments de leur pratique pédagogique. Ils peuvent être classés au

niveau 2 de la Classification de la CITE. Ils sont nombreux dans les zones rurales éloignées et tiennent souvent des classes multigrades ou évoluent dans des écoles primaires à classe unique ou incomplètes.

Une autre catégorie se retrouvant au niveau de l'éducation de base ne dispose ni du BEPC ni d'un autre diplôme d'études. Parmi eux figurent plusieurs enseignants contractuels (enseignants communautaires et maîtres des parents) recrutés pour combler les besoins en enseignants résultant de la construction de plusieurs écoles par les parents et les communautés. Ils accumulent plusieurs faiblesses sur le plan académique et pédagogique.

Ces diverses catégories présentes dans l'éducation de base et qui se destinent à être reconnues comme des enseignants de l'éducation de base requièrent dans bien des cas la mise en place d'un mécanisme de reconnaissance des acquis d'expérience suivi d'une formation pédagogique en bonne et due forme dans une institution de formation des enseignants. En effet, plusieurs catégories actives dans ce palier du système d'éducation ont accumulé des compétences pertinentes au métier qui méritent d'être valorisées. Malheureusement, comme on l'a vu dans l'état des lieux, les pays ne disposent presque pas d'un tel mécanisme même si tous sont unanimes à accepter que les compétences acquises par l'expérience de travail méritent d'être reconnues. Également, le niveau académique de certaines catégories, notamment celles des niveaux 3, 2 et autres dans la classification de la CITE, est tel qu'il est nécessaire de leur offrir au préalable une formation de niveau baccalauréat. Nous verrons dans la rubrique traitant des différents parcours de ces diverses catégories les cheminements possibles pour leur donner les niveaux académiques et professionnels requis à l'exercice du métier d'enseignant de l'éducation de base.

3. Profil de sortie et référentiel de compétences pour les enseignants de l'éducation de base

Nous proposons dans ce qui suit un profil de sortie cadre pour un enseignant de l'éducation de base. Ce cadre de référence est tiré des travaux de Jonnaert (2008)² réalisés sur la base d'une recension des écrits relatifs à la formation des enseignants par la Banque Mondiale (2005)³. Étant donné que le profil de sortie indique la maîtrise par les élèves enseignants du référentiel de compétences à la fin de la formation, nous donnerons également les grandes compétences qui devraient composer un tel référentiel.

3.1 Profil de sortie

Le *profil de sortie* est un concept curriculaire qui précise ce qu'une personne qui suit une formation peut mettre en œuvre au terme de cette formation (Jonnaert, 2008). Trois grands domaines de compétences résument le profil de sortie de l'enseignant de l'éducation de base au terme de sa formation :

- Les compétences du domaine professionnel ;
- Les compétences du domaine de l'enseignement ;
- Les compétences du domaine scolaire.

Ces trois domaines sont précisés par le référentiel de compétences.

3.2 Référentiel de compétences

Les trois grands domaines ci-dessus qui représentent globalement l'activité de l'enseignant comportent douze compétences que devraient maîtriser les enseignants à la fin de leur formation.

Domaine 1. Les compétences du domaine professionnel

1. Agir de façon critique en tant que professionnel, interpréter les objets du savoir ou

² Jonnaert, Ph. (2008). Ébauche d'un profil de sortie pour la formation des enseignants. Montréal : Observatoire des réformes en éducation. Observatoire des Réformes en Éducation.

³ Banque Mondiale (2005). *Élargir les possibilités et développer les compétences des jeunes. Un nouveau programme pour l'enseignement secondaire*. Washington : Banque Internationale pour la reconstruction et le développement/ Banque Mondiale.

- de la culture dans l'exercice de ses fonctions
- 2. Participer à un projet de perfectionnement professionnel
- 3. Exercer ses fonctions conformément à l'éthique et de manière responsable

Domaine 2. Les compétences du domaine de l'enseignement

- 4. Concevoir des situations d'enseignement-apprentissage appropriées aux élèves visés et à la matière permet de répondre aux attentes ciblées par les programmes d'études.
- 5. Organiser et animer des situations qui permettent de répondre aux attentes ciblées par le programme d'étude.
- 6. Évaluer les progrès de l'élève en ce qui a trait aux attentes ciblées par le programme d'études.
- 7. Planifier, organiser et superviser la manière de travailler du groupe ou de la classe pour faciliter l'apprentissage et la socialisation des élèves
- 8. Adapter l'enseignement à la diversité des élèves
- 9. Intégrer les technologies de l'information et des communications (TIC) à la préparation et à l'élaboration des situations, à la gestion de la classe et au perfectionnement professionnel
- 10. Communiquer de façon claire et précise, autant oralement que par écrit, dans les différents contextes liés à la profession d'enseignant

Domaine 3. Les compétences du domaine scolaire

- 11. Compétence 11. Coopérer avec le personnel de l'école, les parents et les différents intervenants sociaux en vue de répondre aux besoins de l'école en matière d'enseignement
- 12. Compétences 12. Collaborer avec les autres enseignants à des activités pédagogiques pour mieux répondre aux attentes dictées par le programme d'études et ce, en tenant compte des besoins des élèves.

En considérant le niveau d'enseignement auquel se destinent les enseignants en formation, ce référentiel peut être spécifié afin d'obtenir les compétences à acquérir par les enseignants de l'éducation de base des pays de l'UEMOA et de la Guinée, conformément aux offres de formation proposées ci-dessous.

Les différents profil d'entrée de l'éducation de base dans les pays de l'UEMOA et la Guinée aboutissent au profil de sortie souhaité par une formation au niveau de l'enseignement supérieur à travers des offres de formation diverses et en bénéficiant d'une VAE pour les uns, en suivant une formation de tronc commun et en se spécialisant selon le niveau d'exercice de leur choix au sein de l'éducation de base pour l'ensemble.

Dans ce qui suit, nous indiquons les cheminements possibles pour les sept catégories d'enseignants identifiées au point 2.

4. Cheminements potentiels de formation des diverses catégories d'enseignants de l'éducation de base

En se fondant sur l'hypothèse que tous les enseignants de l'éducation de base devraient au moins atteindre le niveau 5 de la classification de la CITE, c'est-à-dire poursuivre une formation de niveau universitaire court, les diverses catégories d'enseignants décrites plus haut devront emprunter des parcours de

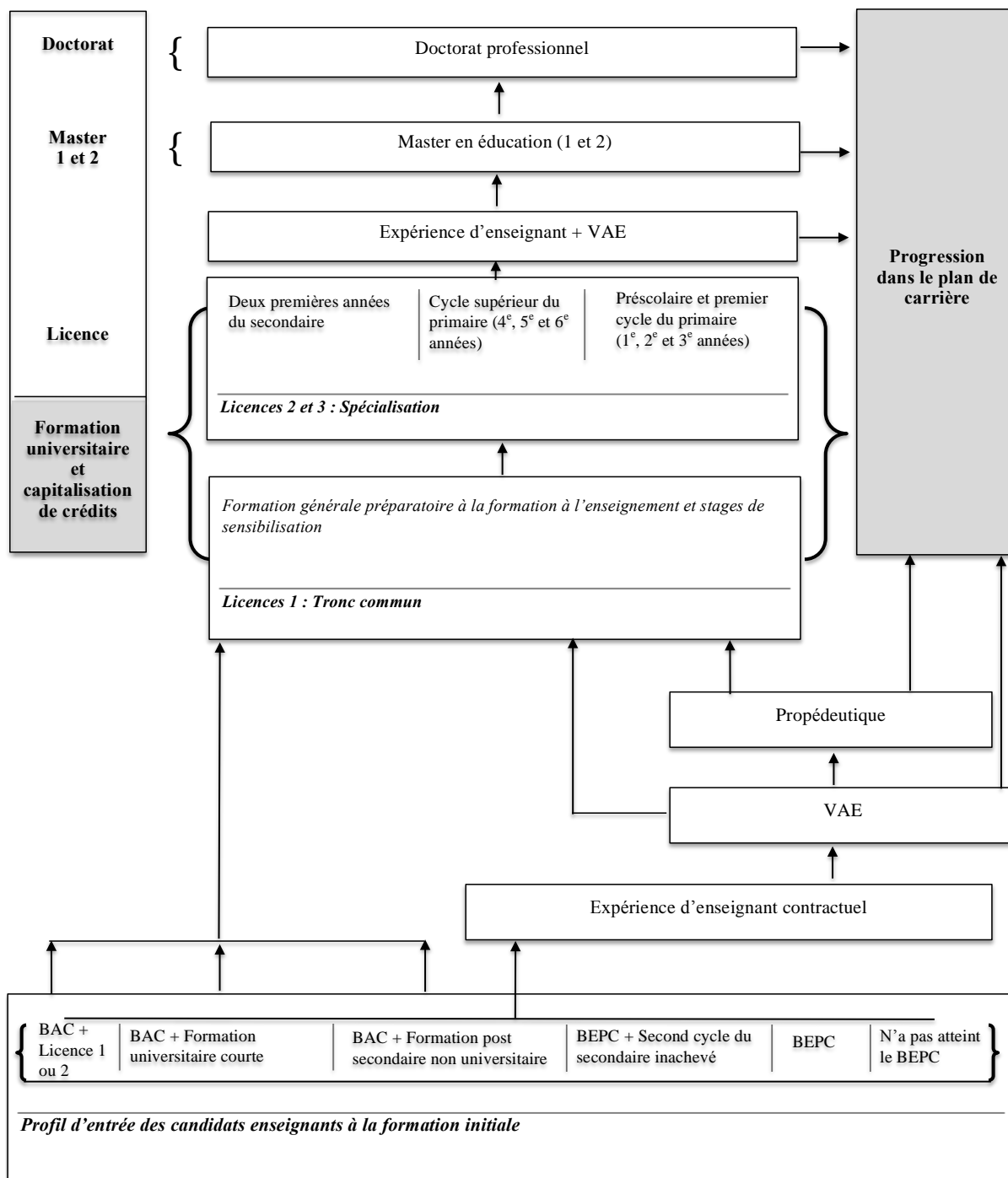


Tableau 2 : Cheminements potentiels pour la formation des enseignants

formation variés. Pour ceux qui ont les niveaux 5 et 6 actuellement, on pourrait envisager pour eux l'obtention de la licence L2. Ainsi, on pourrait décrire les parcours possibles ainsi qu'il suit.

Les enseignants du niveau 6 de la CITE (détenteurs d'un baccalauréat et d'une licence 1 ou 2 n'ont généralement pas connu une expérience d'enseignants contractuels. Pour ceux d'entre eux qui ont vécu ou vivent cette situation, elle est de courte durée comme c'est le cas des professeurs nouvellement diplômés et qui exercent dans l'enseignement moyen au Sénégal. Cette catégorie exerçant pour la plupart dans les premières années du secondaire actuel dispose des acquis pédagogiques et professionnels nécessaires pour poursuivre des études au niveau Licence 2 ou Master (1 et 2) et plus tard entreprendre, dans le cadre de la formation continue formalisée, des études au niveau doctoral pour obtenir un doctorat professionnel.

Les enseignants du niveau 5 de la CITE (détenteurs d'un baccalauréat et d'une formation universitaire courte) manquent dans beaucoup de cas de formation pédagogique appropriée. Ils se retrouvent également au 1^{er} cycle du secondaire actuel et sont titulaires d'une discipline qu'ils enseignent depuis plusieurs années. Par le biais de la reconnaissance des acquis d'expérience (VAE), ils peuvent faire reconnaître certains cours de niveau Licence 1 et terminer alors ce premier diplôme universitaire en moins de quatre semestres. Ce diplôme leur ouvrira les portes pour des études au niveau de la licence L2 puis aux études avancées dans le cadre de la formation continue institutionnalisée. En fonction de leur expérience d'enseignement et de la durée dans le métier, les cours crédités seront plus ou moins nombreux.

Les enseignants de niveau 4 détenteurs d'un diplôme post-secondaire en formation des enseignants ont besoin à la fois de renforcer leurs compétences académiques que pédagogiques. S'ils ont la formation initiale de base sur la théorie et la pratique pédagogique, ils ont besoin d'un approfondissement pour faire face aux divers changements qui s'opèrent dans le champ de l'éducation et se positionner par leurs analyses et réflexions. Par aller de la position de simple technicien de l'enseignement vers une posture plus professionnelle, une formation universitaire de niveau licence leur est nécessaire. De plus en plus, et dans la perspective d'une éducation durable et de qualité, l'éducation de base a besoin d'enseignants réflexifs, critiques et capables de faire des choix éclairés devant l'ensemble des choses qu'on lui propose dans son travail, en tenant compte des conditions d'apprentissage et des caractéristiques de ses élèves.

Les enseignants des autres niveaux ont pratiquement tous besoin de préalables avant d'entreprendre une formation à l'enseignement de niveau universitaire. Pour les enseignants détenteurs d'un BEPC et d'un diplôme de formation à l'enseignement de niveau secondaire, ils ont une maîtrise quasi-insuffisante des contenus académiques qu'ils enseignent et leurs acquis pédagogiques sont superficiels. Ils ont besoin de préalables de formation académique complémentaire avant d'entreprendre leur formation pédagogique de renforcement de leurs capacités en pédagogie. Pour les autres catégories qui ont connu une expérience de d'enseignants contractuels, il y a une possibilité de faire reconnaître certains acquis de la pratique professionnelle par un mécanisme de reconnaissance des acquis d'expérience (VAE) avant d'entreprendre une formation à l'enseignement. Selon leur niveau de qualification qui peut être déterminé par des tests, ils pourront s'engager dans des propédeutiques plus ou moins longues avant de débiter une formation de niveau licence.

4. Offres de formation des enseignants de l'éducation de base

Le référentiel de certification de l'enseignant de l'éducation de base élaboré par neuf pays de la CEDEAO avec l'appui du Bureau de l'UNESCO de Dakar propose un cadre de certification des enseignants⁴ qui correspond au niveau d'entrée dans la profession enseignante au primaire. Il suggère deux options ou spécialités afin de prendre en compte les différentes compétences exigibles à chacun des deux sous-cycles constitutifs du cycle d'éducation de base : i) une Option « Enseignant du préscolaire & du primaire » ; ii) une Option « Enseignant du 1^{er} cycle du secondaire ». Les domaines de compétences définies sont au nombre de quatre : a) préparation des cours, b) déroulement du cours, c) évaluation des apprentissages, d) activités-extrascolaires. Les compétences proposées dans ce cadre de certification se situent surtout au niveau des compétences du domaine de l'enseignement comme indiqué dans le référentiel de compétences

⁴ Bureau régional de l'UNESCO (2016), Synthèse des travaux portant sur la mise en place d'un cadre de certification des enseignants dans les pays de la CEDEAO.

décrit dans la section 3.2. On retrouve toutefois quelques compétences du domaine professionnel dans ce qui est appelé dans le cadre de certification de la CEDEAO «domaine des activités extrascolaires». Il y a un rapprochement possible entre le référentiel de compétences présenté plus haut et le référentiel de certification de la CEDEAO. Étant donné que les domaines de compétences du référentiel de compétences semblent plus complets, il y a intérêt à compléter le référentiel de certification de la CEDEAO en définissant des compétences pour les domaines professionnel et scolaire.

En s'engageant dans la réforme de l'éducation de base élargie de 9 à 10 ans, les pays de l'espace CEDEAO ont besoin de définir des offres de formation adaptées aux nouvelles caractéristiques de l'éducation de base. En se référant au travail réalisé par les chercheurs de la Chaire de l'UNESCO pour le développement curriculaire de l'UQAM⁵, nous proposons ici l'identité de quelques parcours de formation pour les enseignants de l'éducation de base. Une fois qu'un consensus est obtenu sur ces parcours, les éléments descriptifs et standardisés des unités d'enseignement et les éléments descriptifs et standardisés des éléments constitutifs seront traités en tenant compte du contexte national.

Conformément aux domaines de formation adoptés par le REESAO⁶, le domaine de formation est *Sciences de l'éducation et de la formation* avec comme filière la «Formation des enseignants de l'éducation de base». Cette filière peut regrouper plusieurs offres de formation. Nous proposons trois offres de formation: a) l'offre de formation des enseignants de la petite enfance et du 1^{er} cycle du primaire⁷; b) l'offre de formation des enseignants du 2^e cycle du primaire et de l'alphabétisation et, c) l'offre de formation des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire. Chacune de ces offres de formation comporte des parcours de formation.

L'éducation de base élargie de 9 à 10 ans choisie par les pays concernés couvre les niveaux 0 (petite enfance), 1 (primaire) et 2 (1^{er} cycle du secondaire) de la classification de la CITE 2013 qui observe 8 niveaux d'éducation. La formation des enseignants dans ces mêmes pays se fait au niveau secondaire niveau 3 (ENEP du Burkina Faso) et post-secondaire non universitaire pour le primaire (niveau 4) (dans les ENI, IFM, CAFOP) et universitaire du niveau 5 pour les enseignants du premier cycle du secondaire dans les ENS, ISSEG, FASTEF, INSE. Pour structurer les parcours de formation des enseignants selon un prototype respectant les contraintes d'une organisation des formations dans une logique LMD, les pays de la CEDEAO devraient faire le choix de situer la formation des enseignants de l'éducation de base au niveau universitaire court ou à la licence. Mais étant donné que dans la classification de la CITE, les premiers programmes des niveaux 5, 6 et 7 exigent l'achèvement complet de programmes de niveau 3 de la CITE, le niveau de recrutement des enseignants pour la formation devrait être le baccalauréat. Ceci ne devrait pas en principe causer de gros problèmes, car déjà pour plusieurs pays le recrutement des enseignants du primaire se fait au niveau du baccalauréat.

Les programmes de l'enseignement supérieur de cycle court du niveau 5 de la CITE exigent au moins deux ans de formation tandis que ceux du premier diplôme de niveau licence ou équivalent du niveau 6 de la CITE comptent une formation de trois à quatre ans. Ainsi, nous faisons une proposition de 3 offres de formation qui se justifient par le fait que nous intégrons parmi les enseignants de l'éducation de base, ceux du sous-secteur de l'alphabétisation. Il serait un peu lourd de former un enseignant qui serait capable d'enseigner aussi bien à la petite enfance qu'au primaire et à l'alphabétisation, comme des propositions précédentes l'ont suggéré. Ainsi, les offres de formation par rapport au niveau d'éducation de la CITE que nous proposons se présenterait selon trois variantes :

⁵ Guide d'élaboration des parcours de formation Enseignement supérieur au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Niger et au Togo, juillet 2012, Références : Multinational – Projet d'appui à l'Enseignement supérieur dans les pays de l'UEMOA.

⁶ REESAO et DEA 2008, Guide de formation du LMD à l'usage des institutions d'enseignement supérieur d'Afrique francophone. ACCRA : Groupe de travail sur l'enseignement supérieur, association des universités africaines. Version électronique : <http://www.aau.org>

⁷ Nous nous appuyons ici au découpage proposé dans le cadre d'orientation curriculaire : un 1^{er} cycle du primaire (actuels CP et CE1), un 2^e cycle du primaire (actuels CE2, CM1 et CM2) et un 3^e cycle (actuel 1^{er} cycle du secondaire)

Variante 1 : Les enseignants du préscolaire, du primaire et de l’alphabétisation sont formés dans des programmes universitaires courts et ceux du 1^{er} cycle du secondaire dans un programme de Licence

- Formation des éducatrices/éducateurs de la petite enfance et des enseignants du 1^{er} cycle du primaire au niveau 5 de la CITE, programme universitaire cours de 2 ans au moins
- Formation des enseignants du 2^e cycle du primaire et du sous-secteur de l’alphabétisation au niveau 5 de la CITE, programme universitaire cours de 2 ans au moins
- Formation des enseignants du 3^e cycle du primaire (1^{er} cycle du secondaire actuel) au niveau 6 de la CITE, programme universitaire de 3 ans au moins

À partir de cette variante, d’autres scénarios peuvent être envisagés, tout en restant dans la polyvalence souhaitée par les pays de la CEDEAO. On pourrait notamment avoir :

Variante 2 : Tous les enseignants des offres précédentes sont formés au niveau licence

- La formation des enseignants du préscolaire et du 1^{er} du primaire au niveau 6 de la CITE
- La formation des enseignants du primaire et de l’alphabétisation au niveau 6 de la CITE
- La formation des enseignants du secondaire 1^{er} cycle au niveau 6 de la CITE

Ainsi, tous les enseignants de l’éducation de base sortent des institutions universitaires de formation des enseignants avec le même grade, ce qui a comme avantage de rompre avec les discriminations de grade et valoriser de façon égale les enseignants de cet ordre d’enseignement. Le choix de se spécialiser pour tel niveau ou tel autre résultera des goûts particuliers des enseignants. Par le biais des formations continues, la voie reste ouverte pour que les enseignants puissent continuer une formation au niveau maîtrise et doctorat, tout en restant dans l’éducation de base.

Variante 3 : Les enseignants de l’éducation de base sont formés au niveau licence soit comme généralistes ou spécialistes d’un domaine disciplinaire

Cette variante rejoint en quelque sorte la proposition faite dans le cadre de certification de la CEDEAO. Ainsi, on aura :

- Formation des enseignants généralistes de l’éducation de base (préscolaire/primaire/alphabétisation)
- Formation des enseignants de l’éducation de base spécialistes d’un domaine disciplinaire (1^{er} cycle du secondaire)

Cette variante ressemble beaucoup aux deux spécialités présentées dans le cadre de certification de la CEDEAO. Dans cette variante, tous les enseignants généralistes seront formés pour être capables d’encadrer la petite enfance, d’enseigner au primaire ou d’être facilitateurs en alphabétisation. Pour le cycle terminal de l’éducation de base (secondaire 1^{er} cycle actuel), les enseignants sont formés pour être à mesure d’enseigner toutes les disciplines d’un même domaine d’apprentissage.

Il reste entendu que pour toutes ces variantes, il y a une formation commune suivie d’une spécialisation en fonction des besoins des pays et des choix des candidats à la profession. Les enseignants sans formation initiale pourraient bénéficier du système de valorisation des acquis d’expérience.

5. Plans de formation : Esquisse pour la variante 1 de l’offre de formation

Le plan de formation des enseignants de l’éducation de base proposé par une consultation précédente indique le même type de formation et un plan de formation commun à l’ensemble des enseignants de l’éducation de base. La formation est envisagée pour 180 crédits répartis sur 6 semestres. Le plan de formation envisage 20 crédits de formation disciplinaire et 10 crédits de formation psychopédagogique et professionnelle du 1^{er} au 4^e semestre, puis une formation disciplinaire de 10 crédits et une formation

psychopédagogique et professionnelle de 20 crédits pour les deux derniers semestres, et ce pour l'ensemble d'enseignants en formation. Nous optons dans la présente proposition pour des plans de formation différents en fonction du cycle de l'éducation de base auquel se destinent les enseignants.

Faisons une proposition en nous arrêtant sur la variante 1 présentée ci-dessus. Cette proposition va distinguer la formation des enseignants du préscolaire/1^{er} cycle du primaire et celle des enseignants du 2^e cycle du primaire/alphabétisation pour un total de 120 crédits répartis sur deux ans de cette autre des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire de 180 crédits sur trois ans. Étant donné qu'on se situe dans la même filière de formation, les trois offres de formation auront des activités de formation commune ou des modules communs de formation, notamment en psychopédagogie et en formation professionnelle, les questions émergentes telles que le VIH/SIDA, le genre, éducation pour le développement durable. On comptera également des cours obligatoires dans une banque de cours offerts permettant ainsi aux candidats de répondre aux exigences du programme en fonction de leur profil d'entrée. Puis, il y aura les cours à option. En outre, pour combler certaines lacunes d'ordre académique, des modules seront consacrés à la formation disciplinaire. La reconnaissance des acquis d'expérience sera à considérer pour permettre à certaines catégories de personnel de faire valoir leurs acquis antérieurs avant d'entreprendre la formation. Toutefois, le nombre de crédits à reconnaître pour ces personnels n'excèdera pas un certain nombre, par exemple 15.

En ce qui concerne la formation des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire, on distinguera des spécialisations selon les domaines d'apprentissage : 1) mathématiques, science et technologie, 2) Sciences sociales et humaines, incluant l'éducation à la citoyenneté, 3) langues, 4) Arts. Il y aura donc une polyvalence dans la maîtrise disciplinaire et didactique d'un domaine donné. Pour l'ensemble des élèves professeurs bénéficiant de cette offre de formation, une formation commune est envisageable pour toutes les questions de psychopédagogie. On tiendra compte des spécialisations pour ce qui est des didactiques et des disciplines.

En faisant la répartition du temps de formation sur la base du nombre de crédits par semestre (30 crédits) par une combinaison de cours de 3 ou de 3,5 crédits avec des stages allant de 2 à 8 crédits. Quatre blocs de formation peuvent être observés dans chacune des offres de formation.

- **Bloc de formation disciplinaire** : il comporte la mise à niveau ou le complément académique dans les disciplines d'enseignement ainsi que des cours sur les problématiques contemporaines telles que le VIH/Sida, EDD, TIC
- **Bloc de formation sur la connaissance des règles du métier** : morale professionnelle, éthique du métier, déontologie
- **Bloc de formation en psychopédagogie et en didactique** : fondements de l'éducation, histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, psychologie, pédagogie et didactique.
- **Bloc des stages** : stage d'imprégnation, stage d'observation, stage à responsabilité limitée et stage à responsabilité entière

Pour chacun de ces blocs et pour les 3 offres de formation, voici un plan de formation sommaire.

Formation des enseignants du 1^{er} cycle de l'éducation de base (préscolaire/1^{ères} années du primaire)

Blocs de formation	Nombre de crédits par semestre			
	Sem. 1	Sem. 2	Sem.3	Sem.4
<i>Bloc de formation disciplinaire</i> : Disciplines d'enseignement, thèmes émergents (VIH/SIDA, EDD, TIC, etc.)	15	12	9	6
<i>Bloc de formation sur la connaissance du métier</i> : morale professionnelle, éthique du métier, déontologie	6	4	3	3
<i>Bloc de formation en psychopédagogie et didactique</i> : fondements, histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, psychologie, pédagogie et didactique.	6	9	12	15
<i>Bloc des stages</i> : imprégnation, observation, responsabilité limitée et pré-insertion professionnelle	3	5	6	6
Total	30	30	30	30

Tableau 3 : Crédits pour la formation des enseignants du préscolaire et du 1^{er} cycle du primaire

Formation des enseignants du 2^e cycle de l'éducation de base et de l'alphabétisation

Blocs de formation	Nombre de crédits par semestre			
	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 3	Sem. 4
<i>Bloc de formation disciplinaire</i> : Disciplines d'enseignement, thèmes émergents (VIH/SIDA, EDD, TIC, etc.)	15	12	9	6
<i>Bloc de formation sur la connaissance du métier</i> : morale professionnelle, éthique du métier, déontologie	6	4	3	3
<i>Bloc de formation en psychopédagogie et didactique</i> : fondements de l'éducation, histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, psychologie, pédagogie et didactique.	6	9	12	15
<i>Bloc des stages</i> : stage d'imprégnation, stage d'observation, stage à responsabilité limitée et stage de pré-insertion professionnelle	3	5	6	6
Total	30	30	30	30

Tableau 4 : Crédits pour la formation des enseignants du primaire et de l'alphabétisation

Formation des enseignants du cycle terminal de l'éducation de base (1^{er} cycle du secondaire)

Blocs de formation	Nombre de crédits par semestre					
	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 3	Sem. 4	Sem. 5	Sem. 6
<i>Bloc de formation disciplinaire:</i> Disciplines d'enseignement, thèmes émergents (VIH/SIDA, EDD, TIC, etc.)	12	9	6	6	3	3
<i>Bloc de formation sur la connaissance du métier:</i> morale professionnelle, éthique du métier, déontologie	6	6	6	3	3	-
<i>Bloc de formation en psychopédagogie et didactique:</i> fondements de l'éducation, histoire de l'éducation, sociologie de l'éducation, psychologie, pédagogie et didactique.	9	9	12	15	15	15
<i>Bloc des stages:</i> stage d'imprégnation, stage d'observation, stage à responsabilité limitée et stage de pré-insertion professionnelle	3	6	6	6	9	12
Total	30	30	30	30	30	30

Tableau 5 : Crédits pour la formation des enseignants du premier cycle du secondaire

Les trois offres de formation auront bien entendu des cours communs qui offrent la possibilité aux candidats de se mouvoir à l'intérieur de la filière de formation et d'éviter les silos. Par ailleurs, les enseignants du préscolaire/primaire ou du primaire/alphabétisation qui ont suivi un programme cours de formation universitaire de 120 crédits auront la possibilité d'obtenir leur licence dans leur champ de spécialisation en complétant leurs crédits à 180 par le biais de la formation continue. Ils auront également la possibilité de devenir des enseignants du 1^{er} cycle du secondaire ayant une licence dans un domaine d'apprentissage donné en créditant les cours déjà suivis et en répondant à un certain nombre d'autres exigences du programme. Dès lors, la formation continue devient une activité des institutions universitaires de formation des enseignants qui vient compléter les activités programmées par les structures ministérielles responsables de la formation continue.

6. Offres de formation continue et plan de carrière des enseignants

La formation des enseignants de l'éducation de base aux niveaux 5 et 6, et selon la logique du LMD, présente l'avantage de sortir les enseignants des culs-de-sac qui caractérisent aujourd'hui la carrière de la plupart d'entre eux. En effet, il est courant d'observer dans les pays considérés des enseignants qui passent toute leur carrière comme enseignant du primaire ou du collège sans aucune possibilité d'évolution professionnelle. En inscrivant leur formation dans la logique du LMD, ils auront chaque fois la possibilité de poursuivre leur formation à des niveaux plus élevés de formation, niveaux 6, 7 et 8 pour les uns et niveaux 7 et 8 pour les autres et progresser dans leur carrière comme ils le souhaitent. À partir de là, il est possible d'offrir aux enseignants de l'éducation de base un plan de carrière qui est absent présentement dans la plupart des systèmes d'éducation en Afrique.

Pour parler donc de la formation continue des enseignants, celle-ci serait de deux types : les formations avec une certification délivrée par les institutions de formation des enseignants et les formations continues ponctuelles organisées par les structures nationales de formation continue. La première formation continue qui se fait au niveau des institutions de formation est essentielle et elle détermine le changement de grade de l'enseignant et son évolution dans sa carrière. L'accès au programme de formation dans les institutions universitaires de formation permet aux enseignants d'obtenir des grades supérieurs à l'intérieur de leur spécialité et doit avoir une incidence sur leur avancement en terme de grade et d'échelon dans la fonction

publique. Exemple, un enseignant du 1^{er} cycle de l'éducation de base (préscolaire/primaire) gradue pour obtenir sa licence ou sa maîtrise, voire même un doctorat. Il devient ainsi un licencié en formation des enseignants ou un «maîtrisard» avec un grade et un salaire conséquent. L'institution de formation peut également permettre aux enseignants de changer de spécialité. Exemple, un enseignant du primaire/alphabétisation peut compléter une licence en devenant professeur d'un domaine disciplinaire du dernier cycle de l'éducation de base. Dans tous les cas, la formation en cours d'emploi recèle une certaine motivation et une évolution dans la carrière des enseignants.

Quant aux formations continues instaurées par les structures du ministère de l'Éducation et ses organes déconcentrés, elles porteront sur des mises à jour sur des sujets spécifiques ou des innovations introduites dans le système d'éducation. La collaboration entre les structures du ministère et les institutions de formation est requise à ce niveau. En outre, ces formations devraient faire l'objet d'une reconnaissance pour les enseignants.

La formation continue des enseignants de l'éducation de base doit se faire donc de façon plus formelle et institutionnalisée au niveau des institutions universitaires de formation des enseignants. Les structures en charge de la formation continue des enseignants devraient voir leur rôle redéfini et orienter vers la gestion des flux d'enseignants qui désirent s'inscrire en formation continue formalisée. Les sessions de formation continue initiées par les ministères de l'éducation devront être organisées en concertation avec les universités et devraient être pris en compte dans le mécanisme de reconnaissance des acquis et crédités.

Sans confiner les enseignants dans les cycles de l'éducation de base, leur plan de carrière devrait être défini au sein de l'éducation de base. Il s'agit de permettre à chacun, avec son titre de professeur de l'éducation de base, d'atteindre des grades supérieurs et équivalents à ceux des autres niveaux d'enseignement en fonction des diplômes acquis ou reconnus par le biais des formations initiale et continue ou par le mécanisme de la reconnaissance des acquis. Nul ne devrait voir son évolution professionnelle bloquée du fait d'appartenir au corps des enseignants de l'éducation de base.

7. Recommandations

1. Faire valider les différents profils de sortie identifiés dans ce rapport ainsi que les cheminements de formation définis en tenant compte des spécificités des pays existant dans les pays de la CEDEAO. Il est important à ce niveau de confronter ces profils avec la situation dans les pays anglophones de la CEDEAO.
2. Faire adopter par les pays de la CEDEAO le profil de sortie de l'enseignant de l'éducation de base et le référentiel de compétences proposés dans ce rapport et le mettre en cohérence avec le référentiel de certification élaboré par les pays de la CEDEAO avec l'appui du Bureau régional de l'UNESCO à Dakar. Une concertation entre les divers experts qui ont appuyé la préparation de ces différents référentiels est un préalable;
3. Valider les variantes proposées en terme d'offres de formation ainsi que le plan de formation de la variante 1.
4. Une fois les variantes stabilisées, les pays pourront faire l'exercice de formatage des offres de formation selon la logique LMD en utilisant le kit préparé par la CUDC pour pays de l'UEMOA

Conclusion

L'harmonisation des offres et plans de formation des enseignants au sein de l'espace CEDEAO est avant tout une question de volonté politique, en premier lieu au sein même des pays de l'espace régional puis au niveau régional. Le principal acquis est que tous les pays sont résolus à mettre en place une éducation de base de 9-10 ans et certains d'entre eux ont même aboli l'examen qui marque la fin du primaire et l'entrée au secondaire. La formation des enseignants au niveau universitaire dans la logique du LMD est un processus qui permet d'améliorer la qualité et la motivation des enseignants, toutes choses qui contribuent

à la qualité de l'éducation. Les structures existantes assurant la formation des enseignants sont plusieurs cas au niveau non universitaire. Pour répondre à l'exigence de qualité et offrir la formation des enseignants au niveau universitaire, il y a lieu d'abolir ou de reconvertir ces institutions de formation en les dotant d'enseignants et d'équipements adéquats, ce qui suppose une réforme de grande envergure pour laquelle les États ont besoin de soutien.

Au niveau régional, l'harmonisation des offres de formation nécessite l'adoption d'un cadre assez flexible permettant aux spécificités nationales de s'exprimer tout en s'entendant sur des normes et standards qui balisent la formation des enseignants et le fonctionnement des institutions universitaires de formation. Déjà, l'adoption par les pays du système LMD constitue un facteur favorable à la mise en place d'une offre de formation harmonisée. Il reste que la transformation des ENI, IFM et CAFOP en institutions d'enseignement supérieur reste un défi. La question est de savoir comment les pays pourraient répondre à la fois aux besoins qualitatifs et quantitatifs en enseignants avec ses institutions d'enseignement supérieur.

